

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Comprend du texte en anglais.

GAZETTE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

OU COMPTOIR GÉNÉRAL D'ANNONCES.

Editeur-Propriétaire, J. N. DUQUET, à qui toutes lettres, communications, etc., doivent être adressées franco.

QUÉBEC.

LUNDI, 16 JUILLET 1866.

→ Voir la 1^e page pour les dernières nouvelles, prix des marchés, etc.

LE VOTE DE NON-CONFIANCE.

Enfin la tempête qui menaçait de ses foudres l'administration Macdonald-Cartier vient de se dissiper à Ottawa. M. Brown après avoir employé le vert et le sec pour réunir autour de son drapeau tous ses anciens amis, s'est vu complètement délaissé; et on peut dire aujourd'hui que ses beaux jours sont passés. Quant au député du comté de Québec qui a secondé la fameuse motion de non-confiance, sans égard aux intérêts de son comté, il doit comprendre, du moins il le devrait, qu'il joue un rôle des plus ridicules en chambre, surtout depuis que le hasard le fit ministre. Le député du comté de Québec ne rêve plus qu'à une seule chose maintenant c'est de faire arriver le nouveau parti du juste-milieu au pouvoir et d'en être le chef. Ne lui parlez point des rouges il vous dira qu'ils sont tous des canailles, pas plus des conservateurs, ils sont tous des gaudes. Cependant, il ira tantôt tremper sa main dans le plat du parti rouge, tantôt il ira la tremper dans celui du parti conservateur et il goûtera indistinctement aux deux sauces; il est vrai de dire qu'il s'en fait donner sur les doigts et qu'il sert de jouet le plus souvent aux deux partis en chambre.

Voici quelle a été la division sur cette terrible motion de non-confiance qui fut proposée par M. McGiverin et secondé par M. Lavanturel:
Pour.—Messieurs Bourassa, Brown, Caron, Chambers, Coupal, Dorion (Hochelega), Dufresne (Iberville), EVANTUREL, Fortier, Holton, Houde, Huntington, Joly, Labrèche-Viger, Laframboise, Lajoie, Macdonald, (Cornwall), Macdonald, (Glengarry), Mackenzie, McGiverin, McKellar, Munro, O'Halloran, Pâquet, Perrault, Pouliot, Rymal, et Thibaudeau.—28.
Contre.—Messieurs Alley, Archambault, Ault, Beanbien, Bellerose, Biggar, Blanchet, Bowman, Bown, Brousseau, Burwell, Cameron, (Ontario Nord), Cameron, (Peel), Carling, Carling, Cartier, (procureur général), Cartwright, Cauchon, Chapais, Cookburn, Cornélius, Cowan, Currier, DeBoucherville, Denis, DeNiverville, Dickson, Duckett, Dufresne, (Montcalm), Dunkin, Dunsford, Ferguson, (Frontenac), Ferguson, (Simcoe Sud.), Galt, Gaucher, Gaudet, Gibbs, Harwood, Haultain, Huot, Irvin, Jackson, Jones,

(Leeds Sud.) Knight, Langevin, LeBoutillier, Macdonald (présent-général), Macfarlane, Magill, McConkey, McDougall, McGe, McIntyre, McMonie, Morris, Morrison, Pisonneau, Pope, Poulin, Powell, Rankin, Rémiard, Robitaille, Rose, Ross, (Dundas), Ross (Prince Edouard), Scatcherd, Scoble, Somerville, Sturton, Street, Sylvain, Taschereau, Thompson, Tremblay, Wallbridge (Hastings Nord), Walsh, Webb, White, Wilson, Wright (comté d'Ottawa), Wright (York est).—83.

Les constitutions ont été présentées à la séance de vendredi soir. M. John A. Macdonald les a accompagnés d'un commentaire que la chambre écouta avec la plus scrupuleuse attention. On s'attend que le bill d'éducation promis au Bas-Canada sera bientôt soumis à la chambre. M. Cartier a déclaré solennellement qu'il était bien déterminé à tenir les promesses qu'il a faites à ses compatriotes à ce sujet.
 Après M. Macdonald, M. Cartier a pris la parole en français et ayant passé en revue diverses constitutions qui nous ont régi sous la domination anglaise, il en est arrivé à la confédération et a expliqué le fonctionnement de l'union fédérale.

VARIÉTÉS.

UNE DES CAUSES DES BANQUEROUTES.— J'ai particulièrement remarqué disait un marchand de New-York, que ceux qui avaient tenu leurs magasins ouverts le dimanche, durant mon séjour en cette ville (25 ans) ont tous fait banqueroute sans exception. Cette observation a été également faite par un citoyen de Boston. "On ne gagne finalement rien, disait-il, à travailler le dimanche bien qu'on pense augmenter par là sa fortune. Je me rappelle qu'étant enfant, des gens chargeaient leurs navires au Long quai et tenaient leurs hommes à l'ouvrage du matin au soir le dimanche. Ces personnes n'ont eu aucun succès."

REMARQUES D'UN DÉBITEUR.— Il faut avouer que mes créanciers sont particulièrement malheureux. Ils viennent me demander de l'argent justement, le lendemain que je l'ai tout dépensé. J'ai toujours à leur répondre ceci, mais c'est très vexant: "Pourquoi n'êtes-vous pas venu hier, j'aurais pu vous payer complètement." Ils semblent prendre un malin plaisir à venir toujours trop tard. Je crois que ces coquins le font exprès.

SUR LA RECONNAISSANCE.
 Les hommes n'ont que des idées imparfaites de leurs devoirs sur les bienfaits, les obligations de la reconnaissance. Il est si pénible, pour la plupart d'entre eux, de se sentir obligés, qu'ils ne cessent de chercher des raisons et des arguments pour prouver qu'ils n'ont pas été débiteurs, ou qu'ils ont amplement satisfait à ce qu'il devaient; arguments par lesquels ils ne manquent pas de se laisser facilement persuader eux-mêmes. A et B sont étrangers l'un à l'autre; celui-ci est à la veille de se voir arrêté pour dettes; A lui prête l'argent nécessaire pour assurer sa liberté. B, devenu débiteur de A, s'acquitte au bout de quelque temps. Ne doit-il rien de plus? Il a sans doute acquitté la dette pécuniaire; mais la dette de reconnaissance lui reste, et le laisse encore débiteur envers A, dont la cominération l'a secouru dans un si grand besoin. Si, par la suite, B trouve à son tour A dans la situation où il était lui-même quand celui-ci lui prêta son argent, il peut alors s'acquitter, *en partie*, de la dette de reconnaissance, en lui prêtant pareille somme. Je dis en partie et non *entièrement*; car, lorsque A prêtait à B de l'argent, il n'avait existé aucun bienfait antérieur qui l'y engageât. C'est pourquoi je pense que si A se retrouve une seconde fois dans le même besoin, B, est tenu s'il le peut, de lui rendre encore le même service.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. F. O. Vallerand que nous publions aujourd'hui. Ce Monsieur vient de transporter son Dépôt d'huile, de Lampes, de verreries, etc. à deux portes plus bas que son ancien poste. No. 6. Côte de la Basse-ville. M. Vallerand mérite assurément une bonne part du patronage public tant pour la qualité supérieure de ses effets que pour ses conditions avantageuses.
 —Trois canonnières parties d'Halifax, sont arrivées hier dans le port. On croit qu'elles sont destinées à augmenter l'escadre sur les lacs.
 —Le gouvernement anglais serait sur le point d'envoyer six vapeurs de guerre pour la protection des pêcheries du golfe St. Laurent.
 —Samedi dernier, vers midi, un commencement d'incendie se déclara dans le quai de la Compagnie des Remorqueurs à Lévis, mais grâce à l'activité et à l'intelligence de M. J. Chabot, le gérant de la compagnie, qui envoya immédiatement des secours, les flammes furent bientôt étouffées. Les dommages ne sont pas considérables.
 —On écrit de Saint-Etienne de la Malbaie, à la date du 12 juillet, au *Journal de Québec*:
 "Mardi dernier, le 10 de juillet, madame veuve Hubert Cimon se rendait seule, avec sa voiture, visiter une de ses fermes située à 5

mille de sa demeure, et où elle faisait faire des améliorations. Ce jour là, elle attendait par le bateau à vapeur ses petits enfants qui revenaient au sein de la famille se reposer des fatigues d'une année d'étude, ainsi que trois de ses fils partis pour Québec depuis quatre jours. Il était huit heures du matin. Afin de se trouver à l'arrivée de ceux qu'elle chérissaient tant, elle avait abandonné la surveillance de ses travaux pour se hâter de revenir à sa demeure. Elle rencontre sur sa route une femme de l'endroit qui regagnait sa maison. Madame Cimon, avec son affabilité ordinaire, l'invite aussitôt à venir s'asseoir à ses côtés. Tout en lui rendant service, elle voulait sans doute l'entretenir sur le bonheur que lui causait le retour de ses enfants, car elle leur avait préparé mille surprises, et ne songeait qu'à rendre leurs vacances agréables. Mais, hélas! tous ces rêves si doux pour elle ne devaient pas se réaliser! Son cheval, parfois fougueux, prend tout à coup l'épouvante sur le sommet d'une grande côte; impossible de l'arrêter, une force pour ainsi dire irrésistible l'entraîne. Il descend la côte avec une impétuosité effrayante, et aussitôt les quelques personnes qui contemplaient cette scène de s'écrier: elles sont mortes! et en effet, la voiture vole en morceaux, madame Cimon fait une chute de plus de quinze pieds et elle est tuée pour ainsi dire sur le champ, car deux heures après cet accident elle avait cessé de vivre.

La femme qui s'était estimée heureuse de continuer sa route avec madame Cimon, éprouva aussi le même sort; elle est lancée hors de la voiture, sa tête va frapper sur un poteau, et elle tombe sans connaissance. Elle respire encore en ce moment, mais les médecins attendent sa mort, d'heure en heure.

"Madame Cimon s'est éteinte sous un toit étranger, pauvre, mais l'accueil le plus bienveillant a fait oublier les inconvénients de la misère. Deux de ses filles et une ancienne servante attachée à la maison depuis plus de quarante ans, voilà les seules personnes parmi une nombreuse famille qui ont pu recevoir son dernier soupir. Madame Cimon a eu la douce consolation de voir M. le curé et de recevoir l'extrême-onction."

EXCURSION A LA MALBAIE.

N'ayant pu nous rendre à cette excursion de plaisir, par cause d'indisposition, nous empruntons à un confrère le compte-rendu suivant:
 "Le vapeur *St. George*, de la compagnie des remorqueurs du St. Laurent, parti samedi midi, est arrivé le soir vers onze heures à la Malbaie, après avoir touché au quai de St. Denis pour prendre quelques excursionnistes. Le voyage s'est fait promptement, et d'ailleurs les voyageurs n'ont pu trouver le temps

St. Louis Hotel,
 ST. LOUIS STREET,
UPPER TOWN
 QUEBEC.

Russell's Hotel,
 PALACE STREET,
UPPER TOWN
 QUEBEC.

Hôtel Blanchard
 Vis-à-vis l'église de la Basse-Ville.
 Cet hôtel vient d'être réparé à neuf. D'immenses réparations ont été faites par le propriétaire; tout l'aménagement a été renouvelé, et on peut dire que cet établissement qui a acquis une si haute réputation est dans un état aujourdhui à donner encore plus de confort aux voyageurs qui visitent cette ville.—Québec, 10 Mai 1866.

London Coffee House,
 ESTABLISHED 1815,
 SAMUEL LAPRISE & Co., Proprietors,
 Opposite Champlain Market, Lower Town Québec.
 This Hotel in Second To None in the City.
 It is convenient to the Grand Trunk Railway Station, the Steamboat Landing, and principal places of business in the Lower Town.

Mountain Hill House.
 (CI-DEVANT HOTEL BOURASSA.)
 No. 5 Côte de la Basse-Ville.
MM. R. Glunz et Cie., propriétaires de cette Hôtel depuis l'année dernière ont fait des réparations extraordinaires et on y trouve tout le confort désirable.

Metropolitan Saloon,
 Corner of Sault-au-Matelot and St. Paul Street, Lower-Town.
GEORGE MERCIER & Co.
 PROPRIETORS.
 A most complete assortment of all sorts of liquors, warranted of the first quality.

Quebec Bath House.
FRECHET & LA FORCE.
 17 The unrivalled house. 17
 Palace Street, Upper Town,
 Where there are Bath rooms, restaurant furnished apartments to let, bowling alleys, pigeon-hole, &c., &c. Hair dressing room in the basement, opened daily from SIX A. M. to TWELVE P. M. Meals at all hours. A most complete assortment of all sorts of liquors, warranted of the first quality.

N. MARCHAND,
HOTEL du GRAND TRONC
RIVIERE-DU-LOUP (EN BAS).
 Cet hôtel qui a été réparé à neuf ce printemps se trouve à deux minutes de marche de la station du Grand Tronc. Ce qui est certainement un grand avantage pour les voyageurs. La rivière coule à quelques pas de cet hôtel; il en est séparé que par le chemin public. Les voyageurs et les étrangers trouveront toujours à cet établissement tout le confort désirable.
 30 juin 1866.—3m.

Livres de bureau et d'école, papeterie, littérature, blancs de Cour Supérieure, de Circuit, des Commissaires et d'huissiers; rôles d'évaluation et de perception, parfumerie française et anglaise et une grande variété d'autres objets. En vente à la Librairie J. N. DUQUET, près du marché de la Haute-Ville.

S. Hardy et Marcotte:
 Libraires, près de l'église de la Basse-Ville.
 On trouvera toujours à cette librairie un magnifique assortiment de livres de prières, de théologie, d'écoles, papeterie, ornements d'église, cloches, fournitures de fabrique, etc.

Librairie religieuse, ancienne et moderne,
GARANT ET TRUDEL,
 Importateurs de France, d'Angleterre, de Hollande, de Belgique, d'Allemagne etc. etc.
 Ancienne maison de T. H. Hardy, Rue de la Fabrique, No. 12, près de la Cathédrale; Haute-Ville.
 Ornements d'Eglise, Cloches etc. etc.

J. B. Rolland et Fils,
 IMPORTATEURS DE PRODUITS FRANÇAIS, BELGES ET ALLEMANDS.
 Rue St. Vincent, No. 12 et 14. MONTREAL.
 Les relations qui existent entre cette maison et celles de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Angleterre et des Etats-Unis, lui permettent d'exécuter sous le plus court délai possible les commandes qu'on lui confie pour ces différentes places.

Bisset et Fraser,
 Nos. 12 et 14, Rue St. Paul.
 On trouvera à cet établissement une grande variété de papier à écrire, enveloppes, livres blancs pour comptes, papier gris de toutes les qualités, etc. etc.,

Dépôt d'Huile de Charbon
 et Lampes de toutes sortes.



DEMENAGEMENT.
LE DEPOT D'HUILE
 DE
CHARBON, LAMPES, VERRERIES
 DE
F. O. VALLERAND,
 A ÉTÉ TRANSPORTÉ AU
No. 6, COTE DE LA BASSE-VILLE,
 Deux portes plus bas que l'ancien poste.
 N. B.—Huile de charbon, de roche et de pétrole, Lampes à pied avec une, deux, trois et quatre lumières; Lampes pour être suspendues, Lampes pour passages et corridors, Lampes marines, Lampes à signaux et habitacle, cheminées, globes, mèches, abat-jour, etc., etc.
 En gros et en détail.
 No. 6, Côte de la Basse-Ville.
 16 juillet 1866.

long égayés qu'ils étaient, par l'humeur franche du capitaine Turgeon, ainsi que par les attentions et l'hospitalité si gracieuses de l'intelligent secrétaire de la compagnie M. Augustin Gaboury, qui a fait les honneurs du vapeur. Il ne faut pas cependant oublier Monsieur John Lord, le maître d'hôtel, qui s'était vraiment surpassé. Le voyage a été des plus agréables et a permis d'admirer les magnifiques villages échelonnés sur les deux rives du bas du fleuve. Il est cependant à désirer que les voyageurs fussent plus nombreux. Espérons que dorénavant la compagnie, qui va à ce qu'on nous dit continuer ces voyages, sera plus encouragée, car elle mérite certainement de l'être. Le St. George reparti hier soir de la Malbaie à dix heures, est rentré au port ce matin à 8 heures, après une magnifique traversée, et ce vapeur a certainement montré qu'il était capable de soutenir la mer, avec avantage, car malgré la forte houle qu'il faisait on s'en est à peine aperçu à bord. Il ne nous reste plus qu'à nous faire l'interprète de tous les voyageurs pour remercier la compagnie, de l'agréable voyage qu'elle nous a fait faire.

"Nous profiterons de cette occasion pour recommander aux personnes qui iront à la Malbaie, le magnifique hôtel de M. Dohbergé, qui est tenu sur un très bon pied. Il est parfaitement situé comme point de vue, et possède une magnifique grève pour les baigneurs."

NOUVELLES D'EUROPE.

Le steamer Nora Scotian est arrivé dans notre port ce matin avec des nouvelles de la plus haute importance allant jusqu'au 6 du courant. Au départ du Steamer, le Times de Londres, annonçait qu'une bataille terrible avait eu lieu le 4 juillet, entre les Autrichiens et les Prussiens dans les Plaines de la Bohême, et que l'armée autrichienne avait été complètement dé faite. Les détails manquaient.

Le Moniteur de Paris du 5 annonce ce qui suit: "Un événement important vient de se produire. Après avoir maintenu l'honneur de ses armes en Italie, l'Empereur d'Autriche, concourant dans l'idée exprimée dans la lettre de l'Empereur Napoléon, le 11 juin, à son ministre des affaires étrangères, cède la Vénétie à l'Empereur des Français et accepte sa médiation pour la conclusion de la paix entre les belligérants. L'Empereur Napoléon s'est hâté de répondre et il a immédiatement communiqué aux Rois de Prusse et d'Italie cette décision, afin d'obtenir un armistice. Le feld-maréchal Von Goblens est arrivé aux quartiers généraux prussiens dans la soirée du 4, pour demander une trêve."

Ministère Anglais.

Voici d'après un correspondant de Londres au Cork Herald, les noms de ceux qui composeront probablement le nouveau ministère anglais: Premier Lord du Trésor—Lord Derby. Chancelier de l'Echiquier—M. D'Israëli. Secrétaire de l'Intérieur—M. Hard. (l'Université d'Oxford) Secrétaire pour l'étranger—Lord Stanley. Secrétaire pour les colonies—Lord Granbourne. Ministre pour les Indes—Lord Ellenborough. Ministre de la guerre—Gén. Peel. Premier lord de l'Amirauté—Sir J. Pakington. Lord Chancelier—Lord Chelmsford. Maître général des Postes—Duc de Buccleuch. Bureau des Travaux—Sir Stafford Northcote. Proc. Gén.—Sir Hugh Cairns. Sol. Gén.—M. Bowll. Lord Lieutenant d'Irlande—Duc de Montrose. Procureur-général pour l'Irlande—M. Whiteside. Solliciteur-général—M. George. Lord avocat d'Ecosse—M. Gordon. Solliciteur-général—M. Patton.

Il paraît que les quelques lignes que nous avons publiées l'autre jour en faveur de la maison Hardy et Marcotte, libraires à la Basse-Ville et de celle de Garant et Trudelle, libraires à la Haute-Ville, ne sont nullement du goût de l'Electeur. Certes, ce cher ami est bien ébottouillé, qu'il tombe dans le *délire* rien qu'à entendre dire du bien de ses compatriotes. Tenez: cher *Electeur*, prenez mon avis, entourez votre favori de vos meilleurs soins, et faites en sorte que votre mignon qui semble vouloir continuer par ses rapports avec la France, l'ancienne maison J. et O. O. "

Réflexions faites, nous tirons un voile laïc sur ces réflexions, et nous vous laissons vous pâmer à votre aise devant votre jeune homme entre-

prenant, très-entreprenant, et superlativement entreprenant, qui a eu le bonheur de renaitre de ses cendres, plus beau et plus entreprenant que jamais! Bravo! Et vous viendrez dire maintenant que nous ne rendons point justice à qui de droit. Ingrat *Electeur*!

Succession de feu ANT. GODBOUT, (de St. Laurent, Isle d'Orléans.)

Les personnes ayant des réclamations contre cette succession ou ayant quelques affaires à régler avec cette dernière devront s'adresser à Madame ANTOINE GODBOUT, à St. Laurent (Isle d'Orléans) ou à Québec au bureau des soussignés.

TESSIER & DELAGE, Notaires. 13 Juillet 1866.

Portraits à l'Huile.

PORTRAITS À L'HUILE!! MM. Archambault et McCorkindale, Désirant étendre cette branche importante de leur art, appellent l'attention de leurs nombreux amis et du public en général et les préviennent qu'ils se sont assurés les services de M. DYNES, peintre de portraits et de paysages, dont le mérite est bien connu dans tout le Canada. Afin de donner au public, à des conditions faciles, une ressemblance belle et durable de leurs amis et de leurs parents; ils ont résolu de les vendre par versements de 1 piastre par semaine ou davantage au choix de l'acheteur. Ceux qui voudront un portrait à l'huile, voudront bien passer à l'établissement où ils recevront toutes les informations nécessaires. N. B.—Nous pouvons copier et fournir une peinture à l'huile de toutes espèces de cartes de visite, embrytype ou daguerréotype, qu'elle qu'en soit la condition, avec toute la perfection désirable. W. H. TAYLOR fera la collection. 13 Juillet 1866.



Voitures! Voitures!!

No. 79, Rue et faubourg St. Jean, (Près de l'église.) F. TRUDEL, informe ses amis et le public en général qu'il a constamment en mains des Voitures couvertes et non couvertes à vendre et à changer, aux prix les plus réduits. 13 Juillet 1866.

Certificat.

J'ai examiné plusieurs échantillons (pris dans des fûts différents) d'un vin de Sicile appartenant à MM. N. S. HARDY et MARCOTTE, libraires, près de l'église de la Basse-Ville, et j'ai trouvé dans ces divers échantillons tous les éléments contenus dans les vins ordinaires; en conséquence, je puis le recommander comme vin de messe. Pour plus de garanties, l'auteur de ce certificat s'est réservé le droit de soumettre à l'analyse de nouveaux échantillons de ce même vin, quand bon lui semblera, durant l'espace de six mois. Ce certificat n'aura de valeur que pour six mois et quant qu'il sera exhibé par MM. HARDY et MARCOTTE, libraires. Il est défendu de l'imprimer sur cartes, sous forme de circulaires, etc., la seule forme d'impression autorisée étant celle d'annonces dans les journaux. F. A. H. LARUE, M. D. L. Québec, 6 Juillet, 1866.

Jacques Fuchs, MARCHAND-TAILLEUR, No. 41, RUE SAINT-JEAN. M. Fuchs a transporté son établissement de la rue St. Louis, au coin des rues St. Jean et Ste. Angèle où il compte sur le patronage de ses amis et du public en général. Véritable conservateur des Dents. PHILODONTE ODORANT Dr. POURTIER, Chirurgien-Dentiste. Préparation Hygiénique Scientifiquement Composée pour Purifier la Bouche, conserver les Gencives et les Dents. A Vendre CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Tenue des Livres, en partie simple et en partie double, ou COMPTABILITÉ GÉNÉRALE, par M. N. Lacasse, professeur à l'école Normale Laval. Cet ouvrage est en vente chez MM. Garant et Trudel, Jos. Crémazie, Siméon Hardy et J. N. Duquet, libraires; on peut aussi se le procurer en s'adressant à M. Napoléon Lacasse lui-même. Québec, 30 juin 1866.

Eusèbe Sénécal, IMPRIMEUR ET EDITEUR DE LIVRES, JOURNAUX, ETC. Rue Saint-Vincent, Montréal.

E. La Rue et Cie. IMPORTATEURS DE PIANOS, ORGUES ET HARMONIUMS. Construits expressément pour le climat du Canada; de la célèbre fabrique de MM. SCHIEDMAYER, de Stuttgart. La grande demande qui est faite de toutes les parties du monde à cet établissement de si haute renommée est telle qu'il lui est difficile de satisfaire tous ceux qui désirent obtenir de ses pianos; ce fait prouve combien on apprécie partout les qualités supérieures des pianos de Schiedmayer. N. B.—Toujours en mains, et tous garantis, un assortiment complet de toute espèce d'instruments de musique. Aussi instruments de seconde main pris en échange, conditions de vente faciles. E. LA RUE ET CIE., 24½, rue St. Jean, faubourg St. Jean. Québec, 15 juin 1866.

BLAIS ET CIE. MARCHANDS IMPORTATEURS, No. 22½, rue La Fabrique, Vis-à-vis le marché de la Haute-Ville. MAGASIN DE NOUVEAUTÉS. Le seul du genre en Canada. Marchandises anglaises, françaises et allemandes, de goût, de fantaisie et d'utilité. Comprendant un magnifique assortiment des plus variés, et dans le dernier goût en vêtements de dessous tels que: chemises, canisoles, caleçons, chaussettes, bas en soie, mérinos, laine, cotons, faux-cols, gants, etc., etc. Bijouteries. Aussi un magnifique assortiment de bijoux pour Dames et Messieurs. Parfumeries, des premières maisons de France, d'Angleterre et des Etats-Unis. MM. Blais et Cie., sollicitent humblement leurs amis et le public à aller visiter leur nouvel établissement. 15 juin 1866.

NOTICE. Mr. Z. FORTIER, licensed Chemist and Druggist of the College of Physicians and Surgeons of Lower Canada, begs to inform the Physicians and the Public in general that he has opened a Drug Store in co-partnership with two medical gentlemen of this City, under the name and firm of Fortier & Co., at No. 18, Fabrique street (Mr. Giroux's old stand)—where will be kept constantly on hand the best quality of drugs and chemicals.—From an experience of 12 years in the business Mr. Fortier hopes to secure a share of the patronage of the public and of the Medical Faculty in particular all drugs genuine as imported from England and France. Medicines dispensed at all hours of the night and Sundays on the premises. Z. FORTIER & Co. Quebec, June 15th, 1866.—1m.

AVIS. M. Z. FORTIER, licencié Pharmacien et Chimiste du Collège des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada, informe les médecins et le public en général, qu'il a ouvert une Pharmacie sous les nom et raison de Fortier et Cie., au No. 18, rue la Fabrique, Québec, (dans la maison ci-devant occupée par M. Giroux), en société avec deux médecins de cette ville. Il aura constamment en vente tous les produits chimiques et pharmaceutiques, qui sont employés soit en médecine, en Photographie ou dans les arts. Il espère mériter l'encouragement du public en général et des médecins en particulier par son assiduité et son expérience de 12 ans dans cette profession, de même que par la pureté de ses drogues importées directement de Londres et de Paris. Prescriptions remplies à toutes heures de la nuit et du dimanche. Z. FORTIER & CIE. Québec, 15 juin 1866.—1m.

John Lemesurier, MARCHAND IMPORTATEUR EN GROS D'Épiceries, Liqueurs, Sucre, Melasse, Thé du Japon, Tabac et de tous les articles dont MM. les épicier en détail peuvent avoir besoin. MM. les marchands épicier tant de la ville que de la campagne trouveront de grands avantages en allant s'approvisionner à l'établissement de John Lemesurier; condition facile. No. 33, RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE. 15 juin 1866.

P. Johnston. Boulanger de pain de goût et de première qualité. On trouvera toujours à ce magasin un assortiment de pâtisseries; pain de qualité supérieure, biscuits de fantaisie, propres à satisfaire le goût même des personnes les plus difficiles. 15 juin 1866.—1m.

Cyr. Duquet, HORLOGER ET BIJOUTIER, à l'ancien Poste, No. 1, rue La Fabrique, Montres, Horloges, Bijouteries de toutes sortes, Boîtes à Musique et autres instruments seront réparés avec soin et garantie.

Livres Blancs. Day Book, Cash Book, Journal, Ledger, en Louis, en anglais et en français, et en Plustres et centins, en vente à la Librairie J. N. Duquet, à prix réduits. Littérature Littérature. Illustrée et non illustrées en vente à la librairie J. N. Duquet. CRUCIFIX STATUETTES ET BÉNITIERS. Une magnifique collection venant d'arriver et en vente à la librairie J. N. Duquet. P. J. JOLICOEUR, avocat, Bureau, rue Donnacou, Haute-Ville, Résidence Rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean, No. 33½. MONTAMBAULT & TASCHEREAU, Avocats, No. 23, Rue St. Louis, Québec. Pratique à l'Artibaska, Beauce et Montmagny. O. A. CASSEGRAIN, Avocat, Bureau et résidence, Rue Desjardins, No. 11, Haute-Ville.

JULES E. LARUE, Avocat, Elève Gradué de l'Université Laval, Bureau No. 12, Rue St. Louis, Haute-Ville. GEO. W. COLFER, Advocate, No. 23, St. Lewis Street, Quebec. PANET, et HUOT, Notaires Publics, No. 5, Rue St. Louis, Haute-Ville. J. B. C. HEBERT, et J. Ancil, Notaires Publics, coin des Rues St. Joseph et Casernes, Haute-Ville. JOHN B. PARKIN, Notary Public, No. 23, St. Lewis Street, Quebec.

ANDRÉ THÉBERGE ET FILS, Marchands de fleur et de grains, Marché Champlain Québec. 15 juin 1866.—s. THOS. FOURNIER, Sculpteur Orfèvre et Doreur, rue St. Jean, No. 9, en dehors de la porte, Québec —Conditions, argent comptant. 15 juin 1866 F. X. LEPAGE, marchand en gros et en détail, No. 34, rue de la Couronne, St. Roch—Draps, Casimires, Tweeds, Satins, Toiles Cotons, Soieries, etc., à des prix extrêmement réduits. 15 juin 1866.—s.

F. LAVOIE, Magasin de marchandises sèches à l'encoignure des rues du Pont et St. François, St. Roch, où l'on trouvera toujours en sus de son grand assortiment de Herbes faites pour toutes les saisons, tels que Blouses, Habits, Pantalons et Vestes faits d'étoffes les plus à la mode, et le tout coupé par un tailleur d'une grande expérience. 15 juin 1866.—s.

F. Coté, Dentiste. Coin des rues St. Joseph et St. Anne, ST. ROCH. M. COTÉ ayant étudié l'art du Chirurgien-Dentiste sous la surveillance de M. le Dr. Poirier, chirurgien dentiste de Paris, qui a acquis une si haute renommée à Québec, ose compter ainsi sur la confiance du public et obtenir de lui une part de son patronage. 15 juin 1866.

J. J. Veldon, CHIMISTE ET DROGUISTE, Importateur de médicaments brevetés, Parfumeries, articles de fantaisie et de toilette, de graines de jardins, de fleurs et de champs. No. 50, rue St. Joseph, St. Roch. 15 juin 1866.—1m. Maison Française. Spécialités de Produits Français, Rue et Faubourg St. Jean, No. 32 et 32½, Québec.

MICHEL, père et Fils. Médailles de 1ère classe aux Expositions de Rennes 1854; de Laval 1857;—Agriculture du Mans 1857;—Industrielle du Mans 1857.

M. MICHEL, père et fils, ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent d'ouvrir un magasin dans lequel ils auront constamment et spécialement des produits français. On trouvera à leur Magasin: Un assortiment complet des Vins des Meilleures récoltes de France, de Sicile, d'Espagne et de Portugal. Un assortiment de Spiritueux et Liqueurs tels que Cognac, Eau-de-Vie, Old-Tom, Gin, Whiskey, Rhum de la Jamaïque, Absinthe Suisse, Kirshchen-Wasser, Vermouth, Curaçao, Chartreuse, Raspaill, etc., etc. De la Liqueur Anti-Cholérique, Curative et Préserve. Des Conserves Alimentaires et autres comestibles. Des Articles de fantaisie et autres. Des Appareils de Chauffage et de Ventilation, Brevetés. Les meilleurs de tous ceux connus jusqu'à ce jour tels que: calorifères à air chaud, à l'eau chaude, à la vapeur, fourneaux de cuisines d'été et d'hiver, Usines à fabriquer le gaz chez soi pour grands et petits établissements, etc., etc. M. Michel, père et fils, ayant fait venir leurs vins et cognac directement des vignobles et leurs liqueurs des distillateurs les plus en renom, peuvent le vendre pure, et ces liquides peuvent être pris sans danger par les malades et les convalescents. Toutes ces marchandises seront vendues à des PRIX TRÈS MODÉRÉS et au comptant. 15 juin 1866.

